

Impuissance :

les jeunes pannes et les vieilles avaries

«L'important n'est pas de tirer fort et souvent, mais de tirer juste».
(Balzac - *Physiologie du mariage*)

Dr Jean-François Ferrieu,
Aix en Provence (PACA)



L'impuissance sexuelle ou dysfonction érectile (DE) est l'impossibilité de maintenir une érection permettant un rapport sexuel complet.

S'il s'agit uniquement d'une absence de désir sexuel, il est alors question d'aphanisis. S'il s'agit uniquement d'une absence de plaisir, il est alors question de troubles de l'éjaculation : anorgasmie, anéjaculation.

La spermatorrhée est l'émission involontaire de sperme.

Une panne sexuelle épisodique peut arriver de temps en temps... La dysfonction érectile est dite circonstancielle, elle survient dans un contexte particulier. Elle est passagère et beaucoup d'hommes en ont fait l'expérience, on ne parle pas d'impuissance dans ce cas.

Etiologies

Pour qu'il y ait érection il faut que tous les éléments nécessaires soient en état de marche : **le psychisme, les artères, la commande nerveuse, les hormones.**

L'impuissance résultera du déficit d'un (ou de plusieurs) de ces éléments.

DE organiques : disparitions des érections physiologiques (nocturnes et matinales).

DE psychologiques : Les érections physiologiques sont en général conservées.

Sujets jeunes : les causes psychologiques dominent.

Sujets plus âgés : les causes organiques dominent.

Le dénominateur commun de tout trouble de l'érection est une insuffisance circulatoire dans la verge.

Organiques

Diabète +++

Obésité : effet négatif de l'obésité sur la performance sexuelle, à l'origine de pathologies comme le diabète, les problèmes cardiaques ... impliqués eux aussi.

Maladie neurologique : SEP, Parkinson...

Pathologie de la prostate

Problèmes infectieux locaux : MST +++

Chirurgie du pelvis

Impuissance : les jeunes pannes et les vieilles avaries

Traumatismes : bassin, moelle épinière...

Effets secondaires médicamenteux :

- tous les neuroleptiques y compris le sulpiride,
- les antidépresseurs : tricycliques, IMAO, lithium,
- les anxiolytiques, surtout les benzodiazépines à forte dose,
- de nombreux antihypertenseurs : centraux, bêtabloquants, diurétiques hyperkaliémiants,
- hormones : estrogènes, anti-androgènes, antagonistes de la LH-RH,
- les brates,
- anti H2 (anti ulcéreux telle la cimétidine, en vente libre),
- digitaliques (digoxine),
- cytostatiques (chimiothérapie).

La liste n'est pas exhaustive, consultez la notice des médicaments.

- Toxiques : Tabac+++ , Alcool +++ , drogues (cocaïne, héroïne, méthadone)

La **bière** à base de houblon contient des phytoestrogènes. Depuis le moyen-âge on connaît le pouvoir féminisant et anaphrodisiaque de cette boisson. Les grands buveurs de bière développent une gynécomastie, le «ventre de bière» (obésité abdominale) et une baisse de la libido.

Les grands amateurs de bières de notre Matière médicale doivent être regardés de près.

ALOE surtout «sujet pléthorique à gros abdomen» même si on ne retrouve pas de signes d'impuissance dans sa pathogénésie !

psychologiques de loin, la cause la plus fréquente

Asthénie, dépression, stress, anxiété, peurs ...

- Plutôt un patient jeune.
- Le début est souvent brutal.
- Conservation des érections nocturnes.
- Les stimulations visuelles peuvent provoquer des érections.
- L'impuissance subira des variations suivant les jours, les circonstances ou la partenaire, et la perte de l'érection se produira plutôt dès la pénétration.
- Les raisons à l'origine du trouble peuvent être fort diverses :
 - ratage des premières expériences sexuelles (éjaculations précoces, pannes). Education rigide.
 - anxiété, névrose, conflit conjugal ou familial, événements stressants, décès, peur de maladie sexuellement transmissible, peur de l'échec, environnement stressant, surmenage, «usure» du couple.
 - la partenaire peut être en cause : a-t-elle un désir ? Est-elle «active» ? Est-elle frigide ? Est-elle peu désirable physiquement ou psychologiquement ?

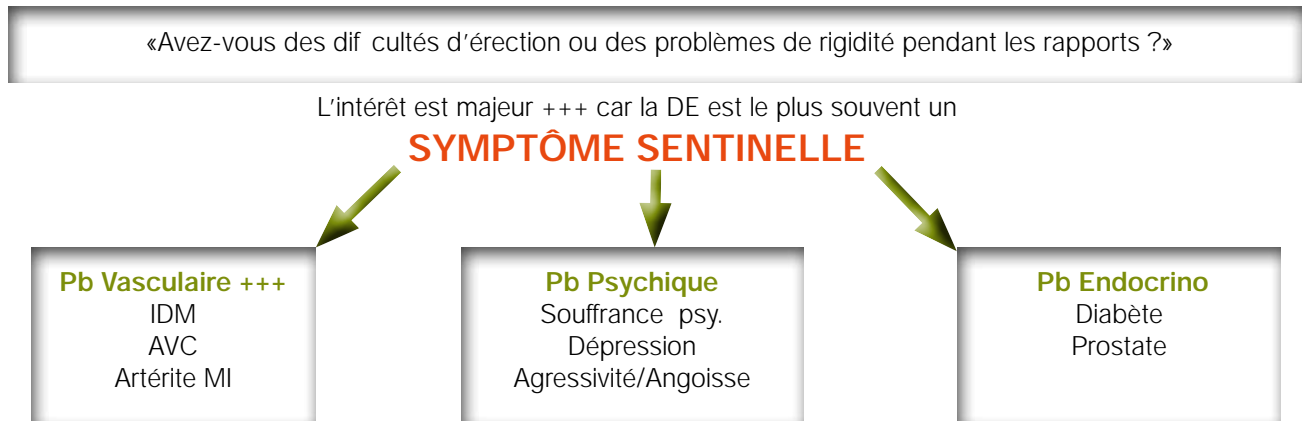
Comment en parler ?

En France, suivant les études 11 à 19% des hommes souffrent de DE.

C'est une pathologie corrélée à l'âge, au-delà de 50 ans ce serait 50% !

Il faut donc la rechercher, le patient le plus souvent n'en parlera pas spontanément, il attendra que le médecin lui tende «la perche».

Ici l'emploi de phrases simples est recommandé et doit se retrouver dans les questions habituelles de l'interrogatoire des patients.



Recommandations du consensus de Princeton

Avant d'instaurer un traitement, vérifier l'aptitude à l'exercice physique que représente le rapport sexuel.

Montée de 2 étages ou 20 mn de marche journalière.

Chez un patient coronarien ou présentant 3 facteurs de risque cardiovasculaires, un avis cardiologique est nécessaire.

Trousse d'outils homéopathique

Médicaments de fond

LYCOPodium : grand médicament de l'impuissance - 15 ou 30 CH

Sénescence ++. Erection faible. Ejaculation précoce. Libido conservée. Exigeant et irritable, mais s'affaiblit vite.

PHOSPHORICUM ACIDUM : grand médicament de l'impuissance des jeunes : 15 ou 30 CH

Asthénie +++ . < Excès sexuels.

PHOSPHORUS : la « ambée » qui retombe vite ! 9 CH à 30 CH

Libido augmentée. Anorgasmie. Hyperexcitabilité suivie d'une fatigue rapide.

BARYTA CARBONICA : lent, maladroit, âgé - 9 CH à 30 CH, en doses tous les 15 jours. Prescription au long cours.

Lenteur intellectuelle. Tendance à la sclérose (testicules). Libido diminuée.

GRAPHITES : sujet âgé, ralenti, sensiblerie - 9 CH à 30 CH

Insuffisance androgénique. Libido s'affaiblit +++ pendant le coït. Anorgasmie. Pas d'éjaculation ou trop rapide.

CALCAREA CARBONICA : lent, lourd, frileux - 9 CH à 30 CH

Sujet transpirant. Épuisé par les rapports sexuels. Libido augmentée. Ejaculation précoce.

NATRUM MUR : hyperémotif, < consolation, rejet des contacts humains - 9 CH à 30 CH

Libido conservée. Lomalgie et asthénie après le coït. Amour secret et caché.

SEPIA : ne pas oublier ses indications masculines ! 9 CH à 30 CH

Aversion pour la sexualité. Dépression. Il agit comme un véritable stimulant hormonal non spécifique (Guermontez).

MEDORRHINUM : impatient, agité - 12 CH à 30 CH

Erection douloureuse. Infections génitales. Spermatorrhée nocturne suivie de faiblesse.

Impuissance : les jeunes pannes et les vieilles avaries

Complémentaires : 4 CH à 15 CH

AGNUS CASTUS : complémenté **SEPIA** +++

Cible principale : organes génitaux. Absence d'érection. Sensation de parties génitales froides.
Fond dépressif chronique. Perte de la libido. Sénilité précoce.

SELENIUM : complémenté bien **LYCOPODIUM**

Effet marqué sur les organes génito-urinaires. +++ chez la personne âgée. Erection faible. Pensées lascives : libido conservée ou augmentée. Irritable après le coït. Impuissance des prostatiques. Tendance à la calvitie, chute de poils pubiens.

CALADIUM : le tabagique impuissant !

Prurit voluptueux des organes génitaux +++. Libido conservée ou augmentée. Erection absente ou faible.
Anéjaculation et anorgasmie.

KALIUM PHOSPHORICUM : l'intello fatigué et dépressif !

+++ «panne passagère» chez un phosphorique. Prostration +++ après le coït avec vision affaiblie. Libido conservée.

CONIUM : sujet âgé, ralenti, refoulé

Libido augmentée. < Continence sexuelle prolongée. Erection faible.

COBALTUM : impuissance et lombalgie +++

Ejaculation sans érection. Rêves érotiques.

AGARICUS MUSCARIUS : agitation, incoordination, intelligence limitée

Tendance aux addictions (alcool, stupé ants...). Libido augmentée. < rapports sexuels. Erection faible.

FORMICA RUFA : colibacillose + goutte + paresse sexuelle

ONOSMODIUM : dépression à l'origine de l'impuissance

Absence de Libido. Erection faible et éjaculation précoce. Connu surtout pour ses douleurs des globes oculaires !

KALI BROM : dépression, agitation (mains +++), fatigué

Dé cit intellectuel, sexuel. Libido augmentée (dans l'imaginaire++).

PICRICUM ACIDUM : priapisme et épuisement cérébral

Sujet âgé. Libido absente. Erections nocturnes donnant de l'insomnie.

RAUWOLFIA SERPENTINA : impuissance du prostatique

Libido absente. Cyclothymie.

SABAL SERRULATA 4 CH : impuissance du prostatique

Erections nocturnes douloureuses.

PHALLUS IMPUDICUS 5 CH : neurasthénie sexuelle avec impuissance, vertiges et troubles gastro-intestinaux (Kollitsch Matière médicale p 208)

ERYNGIUM AQUATICUM : impuissance du prostatique

Faiblesse génitale masculine. Ejaculation sans érection. Asthénie prolongée après éjaculation ou érection
Libido diminuée.

DIOSCOREA : faiblesse génitale avec fond douloureux spasmodique

Pénis asque et froid mais érection +++ la nuit. Libido++. Rêves érotiques. Spermatorrhée épuisante et grande faiblesse des genoux. Sueurs OGE à odeur forte.

HIPPOMANES : excitation sexuelle et priapisme

Douleurs poignets. Prostatiques. Aphrodisiaque des auteurs grecs antiques.

AVENA SATIVA : «Panne passagère» après «excès» !

Nervosisme.

Les médicaments homéopathiques cités sont ceux qui possèdent dans leurs pathogénésies des modalités nettes sur le comportement et les symptômes sexuels.

Il est évident que la plupart des grands polychrestes peuvent être concernés comme **PULSATILLA**, **NUX VOMICA** ou encore **SULFUR** par exemple non cités ci-dessus.

O : Absence | + : Présence | +/- : Absence ou présence | ↑↓ : Augmenté, diminué | P : Pb de prostate

Médicaments de fond							
	ERECTION	EJACULATION	LIBIDO	ORGASME	P	PSYCHISME	
LYCOPodium	↓	précoce	+/-			dépression par manque de confiance en soi	ambiance digestive
PHOSPHORICUM AC.	↓	spermatorrhée	↑			asthénie	onanisme jeunes
PHOSPHORUS			↑	O			
BARYTA CARB.			↓		P	lenteur intellectuelle	sclérose vasculaire
GRAPHITES		précoce ou O	↓ lors du coit	O			sujet âgé
CALCAREA CARB.		précoce	↑			lenteur	sueurs
NATRUM MUR.	+	tardive	+				lombo-sacralgie et asthénie post-coïtal
SEPIA					P	dépression	aversion sexualité
MEDORRHINUM	douloureuse	spermatorrhée suivie de faiblesse	↑		P	précipité	sycose infection génitale

Médicaments complémentaires							
	ERECTION	EJACULATION	LIBIDO	ORGASME	P	PSYCHISME	
AGNUS CASTUS	O	spermatorrhée	O	O		dépression	sensation de parties génitales froides.
SELENIUM	↓	précoce	+ ou ↑	+	P	asthénie	rêves érotiques obsédants
CALADIUM	O ou ↓	O	+ ou ↑	O		dépression et hypersensibilité	prurit voluptueux OGE
CONIUM	↓	précoce	+/-	+/-	P	dépression Sénilité	vertiges
COBALTUM	O ou ↓	précoce	+/-	+		rêves érotiques	lombalgie post coïtale
AGARICUS MUSCARIUS	↓	+	↑	O		asthénie	< excès sexuels
FORMICA RUFA		par la seule présence d'une femme				asthénie sexuelle	colibacillose + goutte
ONOSMODIUM	↓	précoce	O	+/-		dépression	lenteur psychique
PICRICUM ACIDUM	priapisme		O			excitation sexuelle	
RAUWOLFIA SERPENTINA			O		P	cyclothymie	
SABAL SERRULATA	nocturne et douloureuse	douloureuse			P		< nuit froideur OGE
PHALLUS IMPUDICUS						asthénie sexuelle	
ERYNGIUM AQUATICUM	O ou ↓	+ spermatorrhée	↓		P	faiblesse génitale	asthénie +++ post coïtale
DIOSCOREA	↑	spermatorrhée	↑			faiblesse génitale	sueur OGE ++
KALIUM PHOSPHORICUM	priapisme matinal	spermatorrhée	+	+			prostration post coïtale
HIPPOMANES	priapisme	spermatorrhée	↑		P		douleur poignet
AVENA SATIVA		spermatorrhée					asthénie +++ post coïtale

Médicaments lithiques (Tétou M. et Scimeca D.)

JADE VERT D8

Le jade est utilisé en Chine depuis des temps immémoriaux comme gonado-stimulant ; il possède aussi une action vasculaire.

1 ampoule le soir au coucher par cures de 1 ou 2 mois.

On peut y adjoindre chez :

- Le sujet âgé :
BLENDE D8 (apport de zinc) en alternance avec BARYTINE D8 (anti-athéromateuse)
- Le sujet jeune :
GLAUCONIE D8 (déséquilibre neurovégétatif) en alternance avec LEPIDOLITE D8 (neurostimulant).
ERYTHRITE D8, 1 ampoule le matin, est idéale pour une bonne vascularisation.

Médicaments antigéniques

Stimulation hormonale :

ORCHITINUM 4 CH

TESTOSTERONE BASE 4 CH

5 granules de chaque le matin sur 3 à 6 mois.

Erection :

CORPS CAVERNEUX 4 CH

CORPS SPONGIEUX 4 CH

5 granules de chaque le soir sur 3 à 6 mois.

Traitements classiques

Tout homme ayant une DE, même sans signe d'atteinte cardiaque, est « un patient à risque cardiovasculaire, jusqu'à preuve du contraire ».

Et il est bien connu que les médicaments stimulant l'érection sont à donner avec précautions chez les patients avec problèmes cardiovasculaires (Tadala I, Sildéna I...) ! Alors prudence...

Autres techniques

Injections intra-caverneuses d'une dose de prostaglandine, qui provoque mécaniquement un afflux de sang. Nécessité d'un patient motivé, peu de contre-indications (Drépanocytose).

Le vacuum

Appareil dans lequel on place le pénis, et qui fait le vide grâce à un système d'appel d'air. L'érection ainsi obtenue est maintenue par un anneau de compression situé à la base du pénis.

Aucun apport pharmacologique.



Conclusion

L'impuissance masculine ou dysfonction érectile est un problème de santé majeur.

Sa fréquence et surtout son implication dans de nombreuses pathologies organiques et psychiques doivent amener le médecin à considérer le patient dans son ensemble. N'est-ce pas là la raison d'être de l'homéopathie ? Relier le physique et le mental, et chercher **le mode réactionnel ou diathèse** !

Non seulement la recherche de ce dysfonctionnement doit être systématique chez l'homme, mais sa découverte doit faire l'objet d'un bilan global du patient.

Ce problème a des implications si vastes qu'il touche toutes les diathèses et toutes les constitutions.

On est loin des histoires de chasse et de fantasmes sur les aphrodisiaques qui souvent résument la réflexion sur ce sujet !

Dr JF. Ferrieu

Biblio

- Andrologie et sexologie homéopathiques - Dr P. Benkemoun, Ed. J.B. Baillière 1982.
- Homéopathie et gériatrie - Dr Jean-Paul Billot, Ed Maloine 1992.
- Matière médicale - Dr W. Boericke 9ème édition, Ed Similia (1927-1996).
- Gynécologie psychosomatique - Dr H. Michel-Wolffromm, Ed Masson & cie 1963.
- Homéopathie, petits remèdes retrouvés - Dr P. Barbier, Ed Maloine 1994.
- Homéopathie Principes - Clinique-Techniques - Dr Guernonprez, Ed Boiron 2008.
- Homéopathie connaissances et perspectives Dr A. Horvilleur, C.-A. Pigeot, F. Rerolle, Ed Elsevier Masson 2012.